



EN VUE

Jean-Pierre Dick

Avec son compère Jérémie Beyou, le skipper de « Virbac-Paprec » semble bien parti pour emporter la Transat Jacques Vabre 2011, ce qui ferait du blond navigateur lorientais le vainqueur de toutes les grandes courses de l'année. Une aventure singulière pour l'un des héritiers du fondateur des laboratoires Virbac, qui avait d'abord choisi d'exercer, comme son père, le métier de vétérinaire. Pendant une décennie, il accomplit le parcours classique du cadre dirigeant, dans l'entreprise familiale, après une année et demie de MBA à HEC pour s'initier au management. Mais la passion de la mer va submerger celle des affaires chez ce régatier acharné, qui finit par conclure qu'on ne peut pas à la fois gérer une société et en même temps traverser les océans. Encouragé par son ami Loïck Peyron, le véto se jette à l'eau. En double, mais aussi en solitaire, son palmarès est impressionnant après une vingtaine d'années de sa nouvelle vie. Surnommé le « gentleman navigateur », à cause de son allure élégante mais aussi de son côté bon camarade, ce célibataire de quarante-six ans est tout de même devenu, à sa façon, un chef d'entreprise. Son écurie de course fait vivre aujourd'hui une quinzaine de personnes. Lorsqu'on l'interroge sur le choc qui lui a fait rompre sa trajectoire, le marin raconte qu'un petit matin sur le parking de son usine il vécut comme un signe du destin l'éclatement du pneu de sa voiture. Il est vrai que, dans son nouveau job, ça ne risque plus de lui arriver.

